

**De la lecture à l'écriture : le rôle de la carte mentale dans le renforcement
des compétences rédactionnelles des étudiants.**

**From reading to writing: the role of mind maps in strengthening
students' writing skills.**

من القراءة إلى الكتابة: دور الخريطة الذهنية في تعزيز مهارات الطلاب في الكتابة.

Radhia CHERAK

Laboratoire SODIDLEM

Department of French Language and Literature

Institute of Letters and Languages

University Center of Barika

Amdoukal Road, Barika, 05001, Algeria.

radhia.cherak@cu-barika.dz

Reçu:30/10/2025

Accepté:15/12/2025

1. L'Al-Rawaiz Review est une revue scientifique internationale à comité de lecture. Elle est publiée en français, en anglais et en arabe. Elle est ouverte à tous les chercheurs et enseignants-chercheurs. Elle est gratuite pour les auteurs. Elle est gratuite pour les lecteurs. Elle est gratuite pour les bibliothèques. Elle est gratuite pour les universités. Elle est gratuite pour les centres de recherche. Elle est gratuite pour les associations. Elle est gratuite pour les entreprises. Elle est gratuite pour les institutions. Elle est gratuite pour les organismes. Elle est gratuite pour les collectivités. Elle est gratuite pour les particuliers. Elle est gratuite pour tous.

Résumé :

La lecture de divers types de textes revêt désormais un caractère essentiel dans un monde marqué par la numérisation, où la majorité des étudiants tendent à privilégier les nouvelles technologies au détriment de la lecture d'ouvrages imprimés. La lecture consiste à décoder un texte afin de le comprendre et de l'assimiler pour une utilisation ultérieure. Ainsi, la lecture peut être définie comme la capacité de comprendre en vue de produire. L'acte d'écrire, de sa part, n'est pas une tâche aisée, car il nécessite la production d'un contenu cohérent et significatif. Ainsi, l'objectif de notre étude est de proposer un instrument pédagogique innovant et stimulant, à savoir la carte mentale (ou carte heuristique), afin d'aider les étudiants, notamment ceux en psychologie, à organiser plus efficacement leurs travaux écrits. Enfin, cette étude va inclure des indicateurs d'évaluation mesurant l'impact de la carte heuristique sur leurs performances rédactionnelles, tels que le gain de cohérence textuelle ou l'enrichissement lexical.

Mots-clés : Carte heuristique – lecture - compétences rédactionnelles - étudiants

Introduction

Nombreux sont les étudiants qui éprouvent des difficultés au niveau de la production d'une dissertation ou encore dans la rédaction d'un écrit académique : un exposé, un mémoire de fin d'études, une thèse de doctorat, un article, un compte-rendu, un rapport de stage... Dans ce cas, nous pensons qu'il existe un lien très étroit entre l'acte de la lecture et celui de l'écriture. Durant plusieurs séances, de différentes matières, les étudiants développent des compétences à l'oral et à l'écrit, mais ces compétences ne sont pas suffisantes pour produire. Donc, pour aider les apprenants de passer de la lecture à l'écriture nous leur proposons le passage par la carte mentale dite la carte heuristique.

Cette dernière, également connue sous le nom de *mind map* en anglais, est un outil visuel qui sert à structurer l'information, permettant de gérer des idées et des concepts de manière intuitive et créative. Elle trouve des applications dans divers champs disciplinaires tels que l'analyse de textes, le management, la planification de projets et d'événements, la prise de notes pour aider à organiser la pensée, la révision des cours, la mémorisation et le brainstorming (ou *remue-méninges* en français).

Le psychologue Britannique Anthony Peter Buzan est le créateur du concept de la carte heuristique durant les années 70, il a travaillé sur la mémoire, le cerveau et l'apprentissage. Il a qualifié cette carte comme une visualisation de ce qui se passe dans le cerveau de l'être humain et un dispositif idéal pour accompagner les opérations mentales.

La carte heuristique est un schéma de type arborescent, qui sert à organiser et à représenter des connaissances en étoile autour d'un noyau central (qui est l'idée principale) au lieu de les présenter de façon linéaire. Elle facilite la compréhension et permet une mémorisation aisée des idées qu'elles soient nouvelles ou anciennes. À l'aide de cette carte, l'étudiant peut retenir un vocabulaire important, résumer, développer, planifier ses idées et les visualiser, et aussi raconter. Cette carte permet au scripteur de produire des écrits cohérents et bien organisés. Dans ce passage, Delphine Régnard (2010 : 01) nous donne l'origine grecque du mot et sa définition :

Une carte heuristique (du grec ancien *eurisko* : trouver) présente de façon imagée un fonctionnement mental, elle est donc une représentation de la pensée. Elle est la traduction de l'anglais « *mind map* », et peut être appelée aussi carte mentale : il s'agit de présenter, de visualiser, le cheminement de la pensée, son organisation, en même temps que sa mise en œuvre, pour une meilleure compréhension et appropriation de celle-ci.

Les avantages de la carte heuristique incluent la stimulation de la créativité, l'amélioration de la compréhension et de la mémorisation, et la facilitation de la synthèse et de l'analyse de l'information. Elle est particulièrement utile pour visualiser les connexions entre les idées, planifier des projets, et résumer des informations complexes de manière structurée et visuelle.

Écrire c'est produire, mais c'est un acte difficile dans la vie de presque tous les étudiants : concrétiser ses idées sur une feuille blanche constitue une étape très pénible par laquelle ils doivent passer. Il convient de souligner que la lecture et l'écriture sont des compétences fondamentales pour tous les étudiants, qu'ils soient spécialisés en lettres ou en sciences. La lecture est essentielle pour la production, mais elle peut devenir fastidieuse pour de nombreux étudiants qui éprouvent de l'aversion pour cette activité, ce qui entrave leur capacité à produire.

L'acte de l'écriture passe par différentes étapes aussi difficiles les unes que les autres : comprendre le sujet et le cerner, choisir une stratégie bien déterminée, délimiter le sujet en structurant les idées, rédiger, réviser, éditer, partager et enfin diffuser. Selon Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca (2002 : 148) cette compétence est perçue comme une tâche complexe :

Rédiger est un processus complexe et faire acquérir une compétence en production écrite n'est certainement pas une tâche aisée, car écrire un texte ne consiste pas à produire une série de structures linguistiques convenables et une suite de phrases bien construites, mais à réaliser une série de procédures de résolution de problèmes qu'il est quelquefois délicat de distinguer et de structurer.

Par conséquent, diverses interrogations émergent concernant cette thématique, notamment : Quelles démarches adopter afin de rédiger des textes de qualité ? Comment amener les étudiants à améliorer leurs compétences rédactionnelles progressivement à l'aide de la carte heuristique ? L'objectif de cette contribution sera de fournir des éléments de réponse à ces questions.

Au regard des problématiques soulevées, nous proposons l'hypothèse suivante : l'utilisation de la carte heuristique comme outil de planification et d'organisation des idées favorise une amélioration progressive de la qualité rédactionnelle des étudiants, en les aidant à structurer leurs pensées, à enrichir leur vocabulaire et à développer une meilleure cohérence textuelle.

1. Le passage de la lecture à l'écriture et inversement

Le passage de la lecture à l'écriture et inversement est un processus essentiel dans le développement des compétences en communication et en expression. Il s'agit d'une transition où le lecteur devient créateur de contenu, utilisant les structures, les idées, et les styles rencontrés dans ses lectures pour former ses propres écrits. Ce processus peut être vu sous plusieurs aspects, notamment pédagogique, psychologique et créatif.

La lecture présente l'une des conquêtes majeures des étudiants et des enseignants, elle est définie par Christine Boutevin et Patricia Richard-Principalli (2008 : 157) comme étant la : « *la capacité à déchiffrer tous les types d'écrits et de textes* », Jacques Tardif (1997 : 98) de son côté démontre l'importance accordée à la lecture aux écoles : « *l'élève est au courant que développer ses compétences en lecture est l'un parmi les objectifs principaux et majeurs des enseignements poursuivis à l'école.* »

Par conséquent, il existe une relation étroite entre la lecture, qui constitue une source d'inspiration, et l'écriture qui représente le fruit d'une réflexion. Ainsi, la lecture d'un texte ne se fait pas de manière désintéressée, elle offre l'opportunité d'acquérir de nouvelles connaissances et de développer les compétences requises pour s'exprimer à l'oral et à l'écrit : il s'agit de la capacité de comprendre en vue de produire. Comme mentionné précédemment, l'acte d'écrire n'est pas une tâche aisée, car il vise à générer un contenu cohérent et porteur de sens.

Dès lors, la lecture d'un texte ne se fait pas sans contrepartie, elle offre l'opportunité d'acquérir de nouvelles connaissances et de développer les compétences requises pour la communication orale et écrite. Elle prépare l'étudiant à aborder la phase de rédaction, selon Christine Guyot-Clément (2007 : 53) : « *La compétence de production écrite est dépendante des textes lus et compris antérieurement. L'exposition à une typologie variée de textes (narratifs, descriptifs, argumentatifs, prescriptifs) devrait amener l'apprenant lui-même à produire des textes divers* ».

La motivation de l'étudiant est un élément essentiel pour son engagement en lecture. En effet, la sélection attentive des thèmes des textes peut favoriser une expérience de lecture positive, conditionnée par la qualité et l'intérêt des œuvres choisies, lesquelles doivent susciter et entretenir la motivation à lire. La lecture ne devrait jamais être perçue comme une épreuve, et le contenu textuel devrait être moins dense, ne nécessitant pas une réflexion excessive. Il est également nécessaire de diversifier les thématiques afin d'explorer le monde occulte associé à chacune d'entre elles.

Il est essentiel d'établir une connexion entre la lecture et l'écriture afin de persuader les étudiants que toute activité d'écriture exige préalablement une phase de lecture pour acquérir le lexique requis et les concepts pertinents, en lien avec le sujet, ce processus les incitera à adopter une habitude de lecture quotidienne. Jocelyne Giasson (2011 : 126) insiste sur l'instrumentation du processus de l'écriture par l'exploitation d'outils pédagogiques attractifs et motivants, elle pense que : « *la lecture et l'écriture se renforcent l'une à l'autre et se développent simultanément, plutôt que de façon séquentielle* ».

2. Les caractéristiques de la carte heuristique

La carte heuristique favorise l'avancement sur divers critères. En réalité, cette méthode facilite la rédaction d'un texte bien structuré, cohérent et conforme aux normes rédactionnelles. L'utilisation de cet outil encourage et favorise le développement de la créativité et de l'innovation chez l'apprenant lorsqu'il crée ses cartes, en fonction de la structure qui lui convient, tout en lui offrant la possibilité d'organiser ses idées de manière autonome. En raison de sa configuration en arborescence et de sa structuration hiérarchique, cet instrument pourrait favoriser la motivation et encourager les apprenants à structurer leurs idées afin d'assurer la cohérence de leurs travaux. Il est à souligner que cette méthode contribue à améliorer la rétention des informations.

La carte heuristique, à réaliser sur une feuille blanche en format paysage, se distingue par plusieurs éléments. Elle prend la forme d'une image arborescente, où l'étudiant place au centre le thème principal de son travail, puis dessine des branches sur lesquelles il inscrit les sous-thèmes ou mots-clés reliés au thème central, pouvant être illustrés par des dessins et images. Chaque branche correspond à une idée distincte. L'utilisation des couleurs est essentielle pour capter l'attention : chaque branche, représentant un sous-thème, doit être d'une couleur différente. Enfin, des symboles peuvent être employés pour symboliser les concepts en fonction de la perspective cognitive de l'apprenant et ils peuvent ajouter des détails, des exemples, des citations ou toute autre information pertinente qui enrichira leur rédaction.

Il convient de noter que le processus peut s'effectuer de manière bidirectionnelle, c'est-à-dire que l'étudiant peut être amené à lire pour ensuite créer sa carte heuristique en vue de produire du contenu, ou bien se voir fournir la carte heuristique et être invité à produire : de la lecture à l'écriture et inversement. En

outre, la lecture de la carte mentale s'effectue de manière horizontale, en suivant le sens des aiguilles d'une montre.

Enfin, nous devons signaler que les cartes heuristiques peuvent être créées manuellement avec du papier et des crayons ou à l'aide de logiciels de cartographie mentale. Elles sont appréciées pour leur flexibilité, leur capacité à favoriser la pensée créative et analytique, et leur efficacité pour organiser et présenter des informations de manière accessible et visuellement attrayante.

3. Comment créer une carte mentale ?

Pour créer une carte mentale, commencez par un concept central qui représente l'idée principale autour de laquelle la carte va s'articuler, et placez-le au centre. Ensuite, tirez des branches principales à partir de ce point central, lesquelles illustreront les principales sous-catégories ou idées associées. Chaque branche principale peut à son tour se diviser en branches secondaires, afin de détailler davantage ces idées et d'offrir une structure hiérarchisée. Utilisez des mots-clés ou de courtes phrases pour simplifier la carte et faciliter sa lecture. Pour rendre la carte plus captivante et mémorable, appliquez des couleurs différentes pour distinguer les branches, et n'hésitez pas à ajouter des images ou des symboles. Enfin, vous pouvez relier des idées connexes, même sur des branches différentes, à l'aide de lignes ou de flèches pour illustrer les relations entre les concepts.

L'utilisation de la carte heuristique peut s'avérer être une stratégie efficace pour améliorer la compétence rédactionnelle des étudiants universitaires. En tant qu'outil visuel, elle aide à organiser les idées de manière structurée, favorisant une meilleure planification des écrits et une articulation plus claire des pensées.

- a) Premièrement, elle permet d'organiser les idées en décomposant un sujet complexe en sous-thèmes et idées clés, ce qui facilite la gestion de l'information et la structuration du texte.
- b) Deuxièmement, la carte heuristique permet de planifier le texte en structurant les paragraphes, en définissant les arguments principaux et secondaires, et en planifiant la conclusion.
- c) En troisième lieu, elle favorise le développement du vocabulaire en explorant différentes branches, ce qui enrichit le vocabulaire et améliore la qualité de l'écriture en évitant les répétitions.
- d) Enfin, la carte heuristique stimule la créativité et encourage la pensée critique, en établissant des liens entre les idées et en développant une argumentation plus solide. Pour une mise en pratique efficace, les

enseignants peuvent proposer des ateliers d'écriture sur l'utilisation de logiciels de cartographie mentale par exemple.

4. Exemples de cartes heuristiques

Micheline CELLIER (2011 : 05) a proposé différents modèles de cartes heuristiques sous forme de fleurs pour permettre aux apprenants de s'approprier le vocabulaire. L'exemple ci-dessous permet de schématiser le vocabulaire rencontré et l'organiser en colonnes pour organiser les idées et faciliter la rédaction, par exemple mettre des synonymes de mots, le champ lexical d'un mot, des expressions équivalentes...

Ce que nous voyons ici est une image de type schématique, souvent utilisée dans des contextes éducatifs ou de brainstorming (remue-méninges collectif pour générer des idées). C'est une carte mentale centrée autour du mot "Crapaud". Autour de ce mot central, plusieurs attributs sont notés dans des bulles qui rayonnent autour pour décrire les différentes associations d'idées ou caractéristiques liées au concept de crapaud. Les attributs sont groupés en catégories positives et négatives, avec des adjectifs tels que "joyeux", "malhabile", "gluant" ou "puant".

Ce type de schéma est couramment utilisé dans les cadres éducatifs pour aider les élèves à organiser leurs pensées, à apprendre du vocabulaire, ou à explorer des idées de manière créative. Cette image est éducative, elle sert à organiser et à visualiser des idées de manière structurée, ici en rapport avec les perceptions et les caractéristiques associées au mot "Crapaud".

La symbolique de l'image dépend des associations culturelles et personnelles que l'on a avec les crapauds. En Europe, par exemple, ils sont souvent associés à des superstitions et peuvent avoir des connotations négatives, d'où la présence d'adjectifs comme "puant" et "repoussant". Cependant, il y a aussi des attributs positifs, ce qui pourrait indiquer une volonté de dépasser les stéréotypes et d'encourager une vision plus nuancée. Cette image parle d'une manière pédagogique, cherchant à équilibrer les perceptions et à stimuler la pensée critique chez l'apprenant.



Figure N° 1 : Carte heuristique (Cellier Micheline, 2011 : 04)

Le deuxième exemple cité ci-dessous sert de guide à l'étudiant pour structurer ses idées de manière organisée. Il peut être considéré comme un brouillon bien élaboré, utile pour la rédaction propre en contexte scolaire ou extra-scolaire. Grâce à cette carte, l'apprenant peut succinctement indiquer les éléments à inclure dans l'introduction en identifiant l'idée principale. Quelles sont les concepts secondaires abordés ? Quel est le nombre de paragraphes requis ? En dernier lieu, il convient d'examiner le contenu de la conclusion. Grâce à ces annotations, l'étudiant aura la possibilité d'améliorer son texte en développant les éléments essentiels qui y sont évoqués.

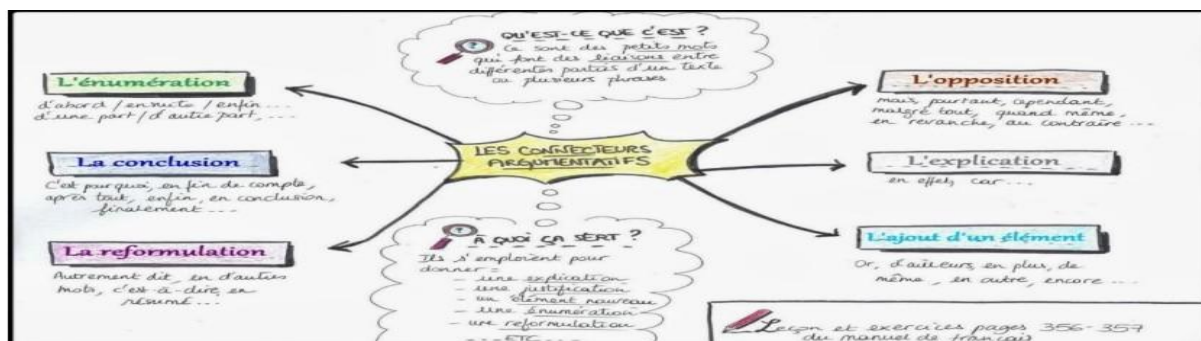


Figure N° 2 : Carte heuristique (Cellier Micheline, 2011 : 05)

Le troisième exemple, tel qu'exposé par Siham Zemoura (2019 : 281), met en lumière les éléments clés d'un conte, facilitant ainsi sa reconstruction personnelle en mettant l'accent sur les personnages, les lieux, etc., étant donné que chaque genre de texte possède ses propres particularités. Il s'agit d'une carte heuristique synthétisant cinq contes, offrant à l'apprenant la possibilité de narrer l'histoire ou de composer aisément un conte. Cette carte inclut tous les éléments nécessaires à la narration, tels que le titre, les personnages avec leurs

caractéristiques positives et négatives, les idées principales, ainsi que les thèmes abordés dans chaque conte.

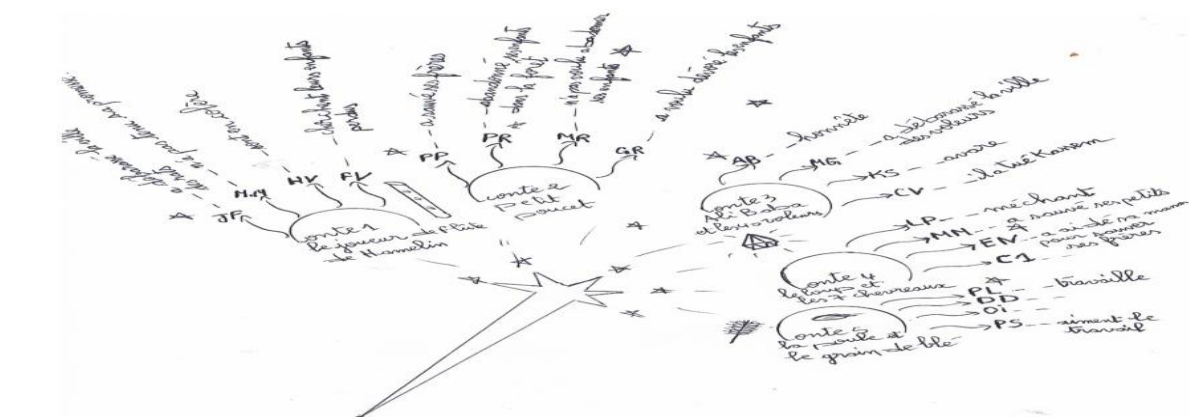


Figure N° 3 : Carte heuristique (Zemoura Siham, 2019 : 281)

5. Méthodologie

Dans le cadre de notre observation en classe de psychologie de l'enseignement supérieur, nous avons sollicité un enseignant afin qu'il organise une séance, de trois heures de temps, consacrée à la préparation d'un exposé portant sur le thème « Les enfants autistes » avec trente étudiants de 3^{ème} année licence sachant que l'enseignant avait communiqué le sujet aux étudiants avant la séance afin de leur permettre de le préparer en amont. Cette activité nous a permis d'observer concrètement la mise en pratique d'une méthodologie de travail basée sur l'utilisation de la carte heuristique, outil favorisant l'organisation et la structuration des idées des étudiants. Il faut signaler que le cours s'est déroulé en langue arabe et nous avons assuré la traduction de l'ensemble des contenus.

Dans un premier temps, l'enseignant a rappelé aux étudiants ce qu'est une carte heuristique et son mode de fonctionnement, leur a présenté plusieurs exemples de cartes mentales, puis a discuté de leurs caractéristiques (les idées principales, les sous-idées et les liens entre celles-ci). Selon notre grille d'observation, 87 % des étudiants déclaraient déjà connaître la carte heuristique, et seuls 42% l'avaient déjà utilisée en contexte académique, ce qui justifiait l'importance de cette introduction.

Notre rôle consistait à observer leur démarche de travail et à analyser la manière dont ils appliquaient la méthodologie proposée par l'enseignant. Nous avons constaté que, ayant reçu le sujet au préalable, près de 76 % des étudiants étaient arrivés en ayant consulté au moins deux sources documentaires. Cette recherche initiale leur a permis d'aborder la séance avec des connaissances déjà

structurées, facilitant ainsi la rédaction d'un texte clair, cohérent et organisé à l'aide de la carte heuristique.

L'enseignant a opté pour le travail collaboratif afin d'encourager les étudiants à travailler en groupes pour créer des cartes heuristiques collaboratives. Six groupes ont été constitués, chacun composé de cinq étudiants, l'enseignant ayant veillé à intégrer dans chaque groupe des étudiants ayant préparé le travail chez eux, ce qui a favorisé une participation active observée chez 92 % d'entre eux. Ce dispositif a facilité le partage d'idées, la critique constructive et l'amélioration des compétences rédactionnelles grâce à l'interaction avec les pairs.

Concrètement, nous avons observé les étudiants dessiner leurs cartes heuristiques sur une feuille blanche en format paysage. Au centre, ils ont inscrit le thème principal proposé par un étudiant : « *Stratégies d'accompagnement pour les enfants autistes.* ». Ce point central est devenu la base de leur réflexion. Autour de ce thème, ils ont fait émerger plusieurs branches principales représentant les sous-thèmes du sujet :

- les caractéristiques de l'autisme,
- l'étiologie (les causes et origines de l'autisme),
- les méthodes éducatives adaptées,
- le soutien psychosocial des enfants et de leurs familles,
- l'implication des parents dans le processus éducatif,
- enfin le rôle des éducateurs et thérapeutes.

Au total, 100 % des groupes ont respecté cette structuration centrale (thème → sous-thèmes → idées secondaires), montrant une bonne compréhension de l'outil.

Sous la guidance de l'enseignant, les étudiants ont coloré chaque branche différemment afin de rendre la carte plus lisible et visuellement organisée. Par exemple, la branche concernant les méthodes éducatives était colorée en bleu, celle du soutien psychosocial en vert, etc. Dans 73% des cas, l'utilisation de couleurs a clairement amélioré la lisibilité de la carte, selon notre grille d'analyse. Cette approche facilitait la distinction entre les différents sous-thèmes et améliorait la mémorisation.

Nous avons également remarqué que certains étudiants, dans certains groupes, ont ajouté des symboles et des pictogrammes pour illustrer les idées clés : des flèches pour montrer les relations de cause à effet, ou encore des icônes pour représenter les méthodes d'accompagnement, petits dessins : environ 65 % des cartes présentaient au moins trois éléments visuels, rendant la carte plus dynamique et plus claire reflétant un investissement personnel des étudiants.

Une fois la carte terminée, les étudiants s'en sont servis comme base de rédaction pour leur exposé. Selon l'enseignant, le temps moyen nécessaire à la construction du plan de l'exposé a été réduit de 30 % par rapport aux séances observées sans carte heuristique, ce qui met en évidence l'efficacité de l'outil. Chaque branche principale est devenue une partie distincte du texte, ce qui leur a permis de suivre un fil conducteur logique et cohérent. D'après nos observations, cette méthode a contribué à structurer efficacement leurs idées et à rendre leurs présentations plus fluides et organisées.

En conclusion, cette séance nous a permis de mieux comprendre la valeur pédagogique de la carte heuristique. En tant qu'observatrice, nous avons pu constater que cet outil ne se limite pas à une aide visuelle : il favorise également la structuration intellectuelle et la réflexion en profondeur. Cette observation a été particulièrement enrichissante, car elle nous a permis de voir concrètement comment la théorie enseignée se traduit en pratique au sein d'un travail collaboratif encadré par l'enseignant.

6. Discussion et analyse des résultats

L'observation de cette séance a permis de mettre en lumière plusieurs éléments significatifs concernant l'impact de la carte heuristique sur le processus d'apprentissage et de construction du savoir des étudiants. Tout d'abord, il ressort que cette méthode favorise une organisation cognitive claire et hiérarchisée des idées. En plaçant le thème central au cœur de la carte, les étudiants ont pu structurer leurs réflexions de manière logique, tout en identifiant les liens entre les différents sous-thèmes. Cette structuration visuelle a contribué à une meilleure compréhension globale du sujet et à une plus grande cohérence dans la préparation de l'exposé.

Un autre aspect marquant concerne la stimulation de la motivation et de l'engagement des étudiants. L'utilisation de couleurs, de symboles et de schémas a suscité un intérêt particulier et a transformé l'activité en un processus d'apprentissage plus dynamique et interactif. Cette dimension créative, souvent

absente dans les approches traditionnelles, semble avoir renforcé la participation active des apprenants, qui se sont investis collectivement dans la construction de la carte.

Par ailleurs, la carte heuristique a favorisé une meilleure collaboration au sein du groupe. Les étudiants ont été amenés à discuter, débattre et justifier leurs choix dans l'organisation des informations. Ce travail collaboratif a contribué au développement de compétences transversales telles que la communication, l'écoute et la négociation, tout en consolidant les savoirs disciplinaires liés au thème étudié. Selon Maxime Geffray (2025) : « *le travail collaboratif est source de nombreux bénéfices. Productivité accrue (...) Agilité renforcée (...) Innovation et créativité stimulées (...) Engagement collaborateur amélioré.* ».

Cependant, certaines limites ont également été observées : dans quelques groupes parmi les six constitués, quelques étudiants ont rencontré des difficultés à synthétiser l'information ou à sélectionner les éléments les plus pertinents à représenter sur la carte. Cela met en évidence la nécessité d'un accompagnement initial de la part de l'enseignant, afin de guider les apprenants dans la hiérarchisation et la mise en forme des idées. Cette observation rejoint les travaux de Buzan (2004) et de Novak & Cañas (2008), qui soulignent que la maîtrise des cartes heuristiques demande un apprentissage progressif.

Enfin, l'analyse a montré que la carte heuristique constitue un outil facilitateur de transfert entre la phase de recherche d'informations et la phase de production écrite. En effet, les étudiants ont pu s'appuyer directement sur la structure de leur carte pour élaborer un exposé fluide et cohérent, ce qui témoigne d'une réelle appropriation de la méthode et d'un renforcement de leur autonomie intellectuelle.

Donc, les résultats de cette observation confirment la pertinence de la carte heuristique comme stratégie pédagogique active, favorisant la compréhension, la mémorisation et la structuration des connaissances. Son intégration dans les pratiques enseignantes apparaît donc comme un levier efficace pour développer la pensée critique et la créativité des étudiants en psychologie.

Conclusion

Dans une classe, il est essentiel que les étudiants évoluent dans un environnement stimulant et attrayant, qui suscite leur intérêt et leur engagement. Cela passe notamment par l'intégration de méthodes d'enseignement variées, parfois innovantes et inattendues, afin d'éveiller leur curiosité naturelle et de les inciter à développer leur autonomie. Parmi ces approches pédagogiques, la carte heuristique, bien que peu exploitée dans de nombreuses salles de classe, se

distingue comme un outil didactique puissant. Elle offre aux apprenants une manière efficace d'organiser leurs idées, en structurant leur pensée de manière visuelle et claire.

Ce procédé graphique présente un intérêt particulier dans le cadre du développement de compétences transversales, notamment celles liées à la lecture et à l'écriture. En effet, en créant des liens entre les concepts, en hiérarchisant les informations et en rendant le raisonnement plus intuitif, la carte heuristique permet aux apprenants d'acquérir une meilleure compréhension des contenus tout en renforçant leur capacité à s'exprimer de manière structurée. Ainsi, en adoptant cette méthode, les enseignants offrent à leurs étudiants un support concret pour maîtriser des compétences essentielles, tout en les encourageant à penser de manière plus autonome et créative.

En conclusion, la carte heuristique est un outil puissant qui, lorsqu'il est bien utilisé, peut améliorer significativement la compétence rédactionnelle des étudiants universitaires de plusieurs filières. Elle favorise une meilleure organisation des idées, une planification efficace du texte, et stimule la créativité et la pensée critique. En effet, elle favorise non seulement la compréhension et la mémorisation des connaissances, mais également la collaboration et la créativité des apprenants. En les plaçant au centre du processus d'apprentissage, cette méthode encourage une participation active et un échange d'idées plus riche entre pairs. Ainsi, elle contribue à instaurer une dynamique de classe plus interactive et réflexive, où chaque étudiant devient acteur de sa propre construction du savoir.

Références

- Buzan, T. (2004). *The mind map book: Unlock your creativity, boost your memory, change your life*. BBC Active.
- Boutevin, C., & Richard-Principalli, P. (2008). *Dictionnaire de la littérature de jeunesse à l'usage des professeurs des écoles*. Magnard Vuibert.
- Cellier, M. (2011). *Le vocabulaire et son enseignement : Des outils pour structurer l'apprentissage du vocabulaire*. IUFM de Montpellier, Université Montpellier II.
- Cuq, J.-P., & Gruca, I. (2002). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Presses universitaires de Grenoble.

Geffray, M. (2025). *Travail collaboratif : Un modèle d'organisation du travail bien ancré*. <https://www.oodrive.com/fr/blog/collaboration/suite-collaborative/travail-collaboratif/>

Giasson, J. (2011). *La lecture : Apprentissage et difficultés*. Gaëtan Morin Éditeur.

Guyot-Clément, C. (2007). *Apprendre la langue de l'argumentation*. Belin.

Novak, J. D., & Cañas, A. J. (2008). *The theory underlying concept maps and how to construct and use them* (Technical Report IHMC CmapTools 2006-01 Rev 01-2008). Florida Institute for Human and Machine Cognition. <https://cmap.ihmc.us/docs/theory-of-concept-maps>

Régnard, D. (2010). Apports pédagogiques de l'utilisation de la carte heuristique en classe. *ÉLA. Études de linguistique appliquée*, (158), 215–222.

Tardif, J. (1997). *Pour un enseignement stratégique*. Les Éditions Logiques.

Zemoura, S. (2019). *Des jeux de rôles autour des contes pour l'amélioration des compétences langagières des apprenants en classe de FLE (classe de 3e AM)* [Thèse de doctorat, Université Batna 2].